



Demande de conseils et d'orientations sur mon cas.

Par Masensen

Bonjour,

Par votre biais, je vous sollicite pour une orientation en vous soumettant mon cas atypique.

Je suis un Algérien âgé de 27 ans, je suis rentré en France en Aout 2015 avec un visa court séjour (touristique) afin de rejoindre ma famille (mon père, ma mère, mon frère et ma s?ur tous de nationalité française) et libre de toute attache outremer. Je ne pouvais être français vu qu'à l'âge ou mes parents le sont devenus, je ne pouvais pas bénéficier de l'effet de minorité.

Dés mon arrivé sur le territoire français, j'ai consulté un avocat en lui exposant mon cas ; il a adressé un courrier le 11 décembre 2015 à la préfecture de Paris afin qu'elle me régularise car cette dernière n'a pas voulu me délivrer un RDV pour une demande de titre de séjour. Après une attente de 40 jours la sous-direction de l'administration des étrangers m'envoie un refus.

On a décidé de déposer un requête et de demander au tribunal administratif de Paris d'une part d'annuler la décision du 21 janvier 2016 par la quelle le préfet de police m'a refusé la délivrance d'un titre de séjour, et d'autre part à qu'il soit rejoint au préfet de police de me délivrer un titre de séjour portant la mention (vie privée et familiale) ou de réexaminer ma demande.

Après une longue attente le verdict est tombé suite à une audience : le tribunal administratif de Paris a rejeté ma demande.

Ainsi pour m'extirper de cette situation de blocage et de désarrois imposée par l'absence d'un titre de séjour, j'ai demandé à mon avocat de faire appel et d'aller jusqu'au bout mais malheureusement mon avocat a négligé mon dossier et que ma requête a été enregistrée au greffe de la cour administrative qu'après l'expiration du délai, par suite cette requête tardive est entachée d'une irrecevabilité manifeste et ne peut être rejetée avec une ordonnance notifiée à mon nom.

Actuellement, je suis totalement à la charge de mes parents et je réside sous leur toit, la préfecture est irresponsable et n'accorde aucun respect à ma famille.

Je suis dans le désarroi le plus total ; c'est la raison pour la quel je vous sollicite en me donnant votre avis ou bien m'orienter sur quelque chose et même un message de sympathie pourra me rendre le sourire.

Dans l'attente d'une réponse, je vous prie de recevoir mes salutations ainsi que l'expression de mon profond respect pour votre fonction.